

Du côté des revues

Pierre Lefrançois

Numéro 97, printemps 2000

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/37375ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Lettres québécoises inc.

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lefrançois, P. (2000). Compte rendu de [Du côté des revues]. *Lettres québécoises*, (97), 56–56.

L'incontournable de la francophonie

Le numéro de l'an 2000 de *L'Année francophone internationale*, abondamment illustré de photos, de dessins, de cartes et de graphiques, et parsemé de tableaux et d'encadrés, est le neuvième numéro d'une publication qui a vu le jour en 1992. Faisant appel à plus de deux cents collaborateurs d'un peu partout sur la planète, cette revue s'est imposée, au fil des ans, comme la référence par excellence dans son domaine et est en quelque sorte devenue « l'incontournable de la francophonie ». *L'Année francophone internationale* s'ouvre sur un éditorial de son président-directeur général, Michel Tétu, et se divise ensuite en deux grandes parties : « Pays et régions » et « Idées et événements ».

Le premier volet offre un tour d'horizon des faits marquants de 1999 — sur les plans politique, économique, social, culturel, etc. — dans quelque soixante-dix pays ou régions francophones situés en Europe centrale, en Europe occidentale et en Europe orientale, en Amérique du Nord, dans la Caraïbe, en Afrique subsaharienne, au Maghreb, au Proche-Orient, dans l'océan Indien, en Asie du Sud-Est et dans le Pacifique Sud. Pour clore ce segment, une quinzaine de textes rassemblés sous l'appellation « Francophonie sans frontières » traitent d'autant de pays qui ne sont pas membres de la Francophonie, mais où le français occupe une certaine place.

La deuxième section comporte près de soixante-quinze articles de longueur variable abordant une foule de sujets et qui sont réunis sous les cinq rubriques suivantes : « Politique et économie » ; « Langue et littérature françaises » ; « Arts, spectacles et sports » ; « Science, éducation et technologie » ; et « Vie institutionnelle et associative ». Une liste fournissant les coordonnées d'une centaine d'associations francophones, de même qu'une bibliographie sommaire recensant une quarantaine d'ouvrages généraux sur la francophonie viennent compléter la publication.

De plus, une carte en couleurs à double volet est insérée à la fin de la revue. La première face montre le drapeau de chacun des cinquante-deux pays participant au Sommet, accompagné de brefs renseignements tels la désignation officielle, la superficie, le nom de la capitale, la population, la date de la fête nationale et le revenu par habitant. Au revers, on trouve deux projections azimutales équidistantes situant Moncton — lieu du dernier Sommet — au centre de villes-étoiles de l'univers (La constellation francophone) ou des provinces maritimes (La constellation acadienne) ; y figurent également le drapeau de l'Acadie avec des explications sur son origine et sa signification, de même qu'un tableau indiquant l'année et le lieu des précédents Sommets de la Francophonie.

L'Année francophone internationale présente un panorama très étendu et extrêmement détaillé de l'univers francophone.

L'Année francophone internationale, édition 2000, 416 p., 19,95 \$. (Faculté des lettres, Université Laval, Sainte-Foy, Québec, G1K 7P4. Courriel : aifi@fl.ulaval.ca)

Un nouveau « look »

Exit s'est refait une beauté avec ce dix-septième numéro : modification de la maquette intérieure, nouveau logo métallique, nouveau format réduit (11,2 x 25,4 cm) afin de faciliter l'utilisation de la revue. Le lecteur pourra désormais être à l'aise pour lire la revue dans le métro ou l'autobus sans déranger son voisin. Mais *Exit* continue de publier quatre fois par année des textes poétiques, en vers ou en prose, en prise directe sur son époque.

Ce numéro, dirigé par Denise Brassard, présente à son sommaire de jeunes écrivains — Yong Chung, Stéphane Despatie ou Carl Lacharité — qui sont en train de se tailler une place importante dans le monde de la poésie québécoise ; de jeunes poètes à suivre.

Sous le thème « Être présent, qu'est-ce que ça veut dire ? », douze jeunes poètes proposent leur vision de l'écriture poétique, mais, dans sa présentation, c'est Denise Brassard qui résume bien le contenu de ce numéro : « Tous à leur façon posent la question de la présence, cette étrangère que

chacun porte en soi, et racontent l'histoire d'une sagesse, celle d'accepter de tout refaire depuis les premiers jours du monde. »

Exit, n° 17, 76 p., 10 \$. (C.P. 48772, 1495, rue Van Horne, Outremont, Québec, H2V 4V1. Courriel : exit.poésie@cyberjunkie.com)

« Passages »

Après ses trois derniers numéros thématiques — « S'écrire jeune », « Lignes brisées » et « Vérités et mensonges » —, la revue *Mœbius* offre une série de textes libres choisis parmi ceux qu'elle a reçus dans l'année. Les thèmes qui ressortent de ces créations sont le désir, le rêve, l'écriture, le temps, la folie, la vie, la mort, etc., et c'est la raison pour laquelle le directeur Robert Giroux les a coiffés du titre « Passages ». Ce numéro propose des écrivains connus et de jeunes auteurs dont les poèmes et les récits s'entrelacent avec bonheur.

Mœbius, n° 81, 168 p., 10 \$. (2200, rue Marie-Anne Est, Montréal, Québec, H2H 1N1. Courriel : tripty@generation.net)

L'avant-dernier numéro

Une bien triste nouvelle dans le merveilleux monde de la revue : *Trois* cesse ses activités. Depuis quinze ans, Anne-Marie Alonzo, cofondatrice et directrice du triangle de *Trois* — revue, édition et festival —, a accompli un excellent travail en publiant une revue « d'écriture et d'érudition » unique en son genre. Elle aura publié et diffusé des textes qu'on peut qualifier de difficiles, mais qui sont tout autant rigoureux. Elle aura ouvert ses pages à la littérature en général (fictions et essais), mais aussi aux sciences humaines, à l'histoire de l'art, aux arts visuels, à la musique et à la critique. Dommage que les subventionneurs n'aient pas continué d'encourager cette revue qui occupe pourtant un créneau distinct dans le monde de l'édition.

Dans cet avant-dernier numéro donc, la conservatrice invitée, Lise Bissonnette, présente le portfolio de l'artiste Josette Trépanier dont les œuvres furent exposées à la Galerie d'art d'Outremont en mai et juin derniers. À lire aussi, en plus des textes d'une vingtaine de participants à ce numéro, les trois courtes mais excellentes fictions de Denise Desautels, de Louise Dupré et de France Théoret.

Que les lecteurs se rassurent, si Anne-Marie Alonzo ferme les portes de la revue, elle entend bien se consacrer plus activement à sa maison d'édition et au Festival de Trois.

Trois, vol. 14, n° 2-3, 250 p., 20 \$. (2033, avenue Jessop, Laval, Québec, H7S 1X3. Courriel : ed3ama@contact.net)

La nouvelle canadienne

Depuis le début des années quatre-vingt, la nouvelle a pris un essor considérable au Québec, mais aussi au Canada anglais. Afin d'analyser ce phénomène, Michel Lord, coéditeur pour la partie francophone de la revue *University of Toronto Quarterly*, propose un numéro intitulé « Images of Canadian Short Stories/Aspects de la nouvelle québécoise et canadienne » dans lequel des nouvelliers réfléchissent à ce genre particulier et tentent de faire le tour de la question. Notons les contributions de : Aude, André Berthiaume, Gaëtan Brulotte, André Carpentier, Hugues Corriveau, Esther Croft, Hélène Rioux, pour la partie francophone, et celles de : Casie Hermansson, Mark Levene, Sharon Butala, Greg Hollingshead pour la partie anglophone. Mais, comme le souligne Michel Lord, une certaine de pages ne suffit pas à dépeindre un état des lieux actuels (*a state of the art*) de la nouvelle et il prévoit déjà pour l'an prochain un autre numéro afin d'en étudier d'autres points de vue et d'autres problématiques.

UTQ (University of Toronto Quarterly. A Canadian Journal of the Humanities), vol. 68, n° 4, Fall 1999 (5201, Dufferin Street, Toronto, Ontario, M3H 5T8. Courriel : journals@utpress.utoronto.ca).

Pierre Lefrançois

